



PEOPLE P.07

CHRISTINE JEANNERET

MÈRE NATURE

STORY P.09

Les tribulations de la galette des Rois

Saviez-vous que le gâteau des Rois trônait à la table de Louis XIV ? Retour sur ces « galettes parties » royales.

N°39

JANVIER 2011

BONNE ANNÉE !

Versailles



«QUAND JE DONNE UNE PLACE, JE FAIS UN INGRAT ET CENT MÉCONTENTES» — LOUIS XIV

ACTU P.02

PORTES CLOSES À NEPTUNE

La conseillère municipale Marie Seners réagit suite à la fermeture des grilles.

CITÉ P.04

CANTONALES

Qui sont les candidats aux cantonales de mars à Versailles ? Présentation par canton.

L'EXPO BD

VANCE À VERSAILLES

Du 29 janvier au 23 février

Élisabeth BUFFET

Humoriste versaillaise, quadra célibataire en mal d'amour.

PEOPLE P.06



* Offre soumise à conditions.

t UNNEL A86

Rueil - Vaucresson - Vélizy



Badge **t** indispensable
Gratuit sur duplexA86.fr

Regards sur la France



Ils ne sont ni des politiques, ni des journalistes, ni des sociologues. Juste quatre jeunes actifs, frères et amis, « en quête d'authenticité et de courage

dans une société à rénover ». Souhaitant partager leur constats, leurs réflexions et leurs interrogations sur la France, ils ont publié un livre, *Regards croisés de quatre jeunes sur leur pays*. Un livre qui s'adresse à « ceux qui n'ont pas peur de regarder la vérité en face, d'appeler un chat un chat, et d'aller à l'encontre de l'opinion dominante », expliquent-ils. Un appel à relever la tête, à lancer la rénovation de la société française.

Regards croisés de quatre jeunes sur leur pays, Éditions Persée
235 pages, 18,50 €

Versailles+

Versailles+ est édité par la SARL de presse Versailles+ au capital de 5 000 euros, 2, rue Henri Bergson 92600 Asnières, Tél : 01 46 52 23 23, Fax : 01 46 52 23 24, ayant pour associés Editeo, Jean-Baptiste Giraud. SIRET 498 062 041 00013. Numéro de commission paritaire en cours. Dépôt Légal à parution. Imprimeur : Rotimpres. Directeur de la publication : Guillaume Salabert. Directeur de la rédaction : Jean-Baptiste Giraud. Secrétaire de rédaction : Léa Charron.

Pour écrire à la rédaction :
redaction@versaillesplus.fr
Diffusion : Cibleo / Editeo.

Pour diffuser Versailles+ :
diffusion@versaillesplus.fr

Fondateurs : Versailles Press Club et Versailles Club d'Affaires. Tous droits de reproduction réservés.

Abonnement : 15 euros / an.
abonnement@versaillesplus.fr
prix au numéro 1,5 euro.



www.versaillesplus.fr

Régie Publicitaire :
Delphine de Villeneuve
06 30 63 69 48
publicite@versaillesplus.fr

“Sauvez le Neptune”

Les riverains de Notre-Dame s'inquiètent de la fermeture des grilles du bassin de Neptune depuis le 1^{er} novembre. Interview de Marie Seners, conseillère municipale et présidente du conseil de quartier, qui s'est fait leur porte parole.

Versailles+ : Le 8 décembre, vous avez adressé une lettre à Jean-Jacques Aillagon à propos la fermeture des grilles du bassin de Neptune. À la demande des riverains ?

Marie Seners : Absolument. Bon nombre d'habitants du quartier Notre-Dame m'ont exprimé leur surprise et leur inquiétude devant la fermeture de l'entrée du bassin de Neptune. Depuis le 1^{er} novembre, les grilles sont fermées « exceptionnellement » selon le panneau fixé à la porte. Mais cela fait plus de six semaines déjà (au 20 décembre) et les gardiens ne fournissent aucune explication lorsqu'on les interroge.

V+ : Cette fermeture n'a pas été annoncée ?

MS : Non, cette fermeture n'a pas été annoncée et les riverains sont inquiets de l'évolution des conditions d'accès au bassin de Neptune. Jusqu'alors libre et gratuite, l'entrée est devenue payante le samedi et le dimanche, du 1^{er} avril au 1^{er} novembre, pour les grandes eaux musicales. Cela a été étendu ensuite au mardi. Mais la grille était néanmoins ouverte. L'accès est resté libre sur la partie droite du bassin jusqu'à cet été, où le petit parc est devenu intégralement payant, faisant excep-

tion à la règle de gratuité des musées nationaux pour les jeunes de moins de 25 ans. Enfin, l'accès est aujourd'hui complètement fermé. Les riverains ont toujours accepté les contraintes imposées par la proximité d'un monument

“Cette porte close coupe le château de la ville, les Versaillais du petit parc et les touristes de la cité royale.”

mondialement connu, parce qu'ils entretiennent un lien affectif fort avec le château et son parc, où ils se promènent quotidiennement depuis sa création. Ce contact est aujourd'hui coupé.

V+ : Jean Jacques Aillagon vous a-t-il répondu ?

MS : Le maire est intervenu également, par lettre, demandant instam-

ment la réouverture de la grille, mais nous n'avons pas de réponse à ce jour. Plusieurs associations et habitants du quartier lui ont également écrit. Nous espérons que Jean-Jacques Aillagon reviendra sur cette fermeture qui pour l'instant n'est qu'« exceptionnelle ».

V+ : Cette coupure entre la ville et le château inquiète aussi François de Mazières ?

MS : La ville et le château ont toujours vécu l'un par l'autre. Dans un soucis de dynamisme économique, François de Mazières cherche à conduire les touristes vers la ville afin de leur faire découvrir ses richesses patrimoniales, ses commerces, son marché qui est un des plus beaux de la région, ses cafés et restaurants. Or, la grille du bassin de Neptune est le principal accès, le plus agréable, le plus immédiat et le plus animé, vers le quartier Notre-Dame. Alors que tout est mis en œuvre pour la promotion de la ville, c'est un coup dur qui lui est porté. Incontestablement cette porte close coupe le château de la ville, les Versaillais du petit parc et les touristes de la cité royale.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR LÉA CHARRON**

Marie-Antoinette mène l'enquête sur DS



Marie-Antoinette, reine de France, et Nitendo DS, console de jeu à la pointe de la nouvelle technologie... Aucun lien à priori, et pour-

tant... Souvenez-vous d'Oscar, le petit robot créé par le professeur Vingt, qui menait l'enquête sur PC pour empêcher les plans diaboliques du docteur Du Noi de se réaliser (voir Versailles+ n°16). Après l'avoir poursuivi au Moyen-Âge, dans le Paris du 1^{er} Empire et à la cour de Versailles, en compagnie de Louis XIV et de Vauban, le voilà en 1781, en pleine guerre d'indépendance américaine. De Versailles à Yorktown, il lui faut déjouer les complots orchestrés par une mystérieuse fraternité avide de pouvoir et protéger ainsi la reine Marie-Antoinette. Sauf

que désormais, le premier jeu d'aventures historique se déroule sur Nitendo DS. Un jeu qui qui s'appuie sur des connaissances que le joueur acquiert au fil de l'aventure et grâce à une encyclopédie interactive, sur les thèmes de Versailles, Marie-Antoinette et les mœurs de la cour, la Guerre d'indépendance américaine, et les grandes inventions.

LC

Marie-Antoinette et la guerre d'Indépendance américaine
Jeu Nitendo DS
34,99 €
Nemopolis

Trésors et reliure

La Bibliothèque municipale de Versailles, en partenariat avec l'École des Beaux Arts de la Ville, présente, jusqu'au 30 janvier, une belle exposition consacrée à l'art de la reliure du 19^{ème} siècle à nos jours. Des oeuvres originales et exceptionnelles, signées par de grands maîtres de la reliure, sont présentées au public. Les pièces présentées, dont certaines proviennent de collections données à la Ville (Jean et Henriette Lebaudy ou Victor Couderc) et jamais exposées auparavant, témoignent du talent de relieurs au sommet de leur art.

AVEC LE VERSAILLAIS.FR

Le Carré à la farine expose

L'Acvcm (Association Culture et Loisirs Versailles Montreuil) expose au Carré à la Farine, du 11 au 16 janvier, les oeuvres des élèves de ses différents ateliers : peinture, sculpture, vitrail, encadrement, patchwork, scrapbooking, peinture sur porcelaine, Ikebana, création de bijoux... Avec des démonstrations tous les jours à 15 h.

Oeuvres sur le quotidien

La galerie de l'École des Beaux Arts de Versailles présente, du 7 au 20 janvier 2011, l'exposition intitulée « Vie quotidienne » de l'artiste graveur Lu Jun. « Chaque jour est une nouvelle vie ». C'est ainsi que cette jeune graveuse chinoise définit son quotidien artistique. Arrivée en France en 2006, étudiante à l'école des Beaux Arts de Versailles, Lu Jun tombe immédiatement sous le « charme spécial » de la France. Elle en enregistre les émotions et les sentiments et nous les restitue sous la forme d'une exposition : « vie quotidienne ».

Versailles

Tous les mois, retrouvez le coup
de gueule de la rédaction**Des barrières en chêne massif ?**

Versillais attentif que vous êtes, vous avez pu apprécier en haut de la rue des Réservoirs, près du château et de la chapelle royale, l'apparition de barrières en bois, pour assurer un rétrécissement de la chaussée pour des raisons évidentes de sécurité, de nuisances sonores et de circulation. Ces barrières en chêne massif, qui devaient se fondre dans le paysage, de part le matériau noble et la forme rustique choisis, sont devenues au fil des mois, grisonnantes à cause de la pollution. Et de fait, très laides. Le choix esthétique, proche de celui des aires d'autoroutes apparaît de manière encore choquante. Alors qu'on demande aux particuliers des conditions drastiques pour la rénovation des bâtiments pour sauvegarder une harmonie dans la cité, peut-être serait-il bon d'appliquer les mêmes règles d'esthétisme aux éléments du paysage urbain.

ÉDITORIAL

Bis repetita non placent

En découvrant le « coup de gueule » de Marie Seners, présidente du conseil du quartier Notre-Dame, (voir son interview page de gauche) je dois avouer avoir... poussé un soupir de découragement. À croire que ce sont toujours les mêmes affaires qui agitent le landerneau versillais ! Quand je suis arrivé voici quelques années à Versailles, avec femme et enfants - j'avoue, je suis un Versillais d'adoption - et bien... c'était déjà la même histoire, grille de Neptune ! L'accès du parc avait été fermé et rendu payant, des associations de riverains et de Versillais au sens large s'étaient mobilisées à grands coups de pétitions et de manifestations, pour finalement un retour en arrière du château, et un accès libéré.

Et nous voici, presque dix ans plus tard, de retour à la case départ. Ok d'accord, j'ai entendu dans plusieurs bouches autorisées que « les

Versillais ne doivent pas considérer le parc du château comme le leur ». C'est un point de vue qui se défend, mais qui est unilatéral. Ce n'est pas l'avis des Versillais eux-mêmes, pour commencer, et ce n'est pas non plus le point de vue du marché immobilier, qui intègre depuis longtemps - depuis toujours ? - la proximité avec le château, et l'accès à son parc, dans la valeur des biens vendus ou loués. Une villa au bord de mer sans accès à la mer, un chalet à la montagne sans accès aux pistes, n'auraient pas de sens. J'étais à Florence à la mi-décembre, l'ensemble des musées et monuments est accessible gratuitement aux florentins, et payant pour les autres, et c'est normal. Les Versillais, et les riverains du château en particulier, n'ont pas que des avantages à en être si proches. Les feux d'artifice à répétition, les spectacles musicaux, les embouteillages boulevard de la Reine et j'en passe sont des nuisances, réelles. Je connais des Versillais qui font dor-

mir leurs enfants ailleurs en ville, les soirs de spectacle, à cause du bruit qui leur fait peur. Ils l'acceptent, ou non. S'en plaignent, ou non. Mais dans tous les cas, ils n'ont pas, eux, le pouvoir de coercition qui consiste à fermer une grille. Celle du dialogue.

Un dialogue impossible, ou rendu impossible, consciemment ou inconsciemment. Un dialogue qui, depuis 1789, devrait, à Versailles en particulier, se faire d'égal à égal, de citoyen à citoyen. Or tout prouve qu'il n'en est rien, et que les Versillais sont malgré eux des sujets, vus, observés devrais-je dire, depuis l'envers du décor, l'envers de la grille. Des sujets de mécontentement, cela va sans dire ! Que cela ne nous empêche pas d'espérer que 2011 soit meilleure que les précédentes, en priant pour que les nuages noirs qui rodent sur nos têtes s'éloignent, enfin !

JEAN-BAPTISTE GIRAUD

JUSQU'À
50%
SOLDES
SUR LES MONTURES OPTIQUES & SOLAIRES

Krys™

Vous allez
vous aimer

GUILLINVEST RCS VERSAILLES 8421 390 188 - Selon périodes légales. Sur tous les articles signalés en magasin par une pastille rouge (-50% de réduction) ou par une pastille verte (-25% de réduction). Dans la limite des stocks disponibles. Offre non cumulable avec d'autres promotions en cours.

R. CLAUDE

Verres progressifs - Lentilles de contact - Basse Vision
20, avenue de Saint-Cloud - Tél. 01 39 50 24 07

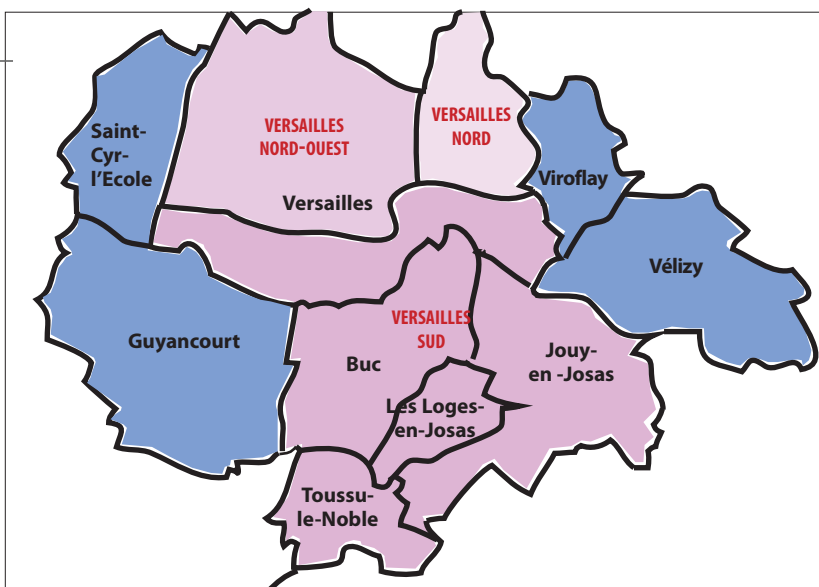
VERSAILLES

QUE NOUS RÉSERVENT LES CANTONALES ?

Les 20 et 27 mars 2011, les cantonales. Qui sont les candidats pour les cantons Versailles Nord-Ouest et Versailles Sud ?

Le département des Yvelines, dont le Conseil général est présidé par Alain Schmitz, regroupe 39 cantons et donc, 39 élus conseillers généraux, renouvelables par tiers. La ville de Versailles est partagée en trois cantons, sachant que celui de Versailles Sud regroupe également plusieurs communes, dont Jouy-en-Josas, Buc ou encore, Toussus le Noble. Mais les Versaillais ne seront concernés que par deux cantons lors des élections de mars 2011, où vingt conseillers généraux seront renouvelés pour trois ans : le canton de Versailles Sud et le canton de Versailles Nord-Ouest. Le

département joue un rôle essentiel dans de nombreux domaines, à savoir l'éducation, les actions sociales, les aides aux communes, aides au logement, ou encore le soutien à l'économie. À la veille de Noël, alors que les candidats ne sont pas tous encore connus, puisque le dépôt des dossiers en préfecture ne démarre qu'à la mi-janvier, la campagne bat déjà son plein à Versailles. Une intensité peut-être liée au fait que ces élections sont les dernières de ce type, puisqu'en 2014, auront lieu les premières élections des conseillers territoriaux (fusion entre les Conseils régionaux et les Conseils généraux).



Le canton de Versailles Sud

Communes : Buc, Chateaufort, Jouy-en-Josas, Les Loges-en-Josas, Toussus-le-Noble, Versailles (une partie de Saint-Louis, Satory, Chantiers, Porchefontaine et le sud de l'avenue de Paris)

Habitants : 42 237

Candidats : Annie Coupas (Europe Ecologie - Les Verts), Jean-Marc Le Rudulier (UMP), Michel Rombaut (PS)

Conseiller général sortant : Monique Le Saint (UMP)

Le canton de Versailles Nord-Ouest

Commune : Versailles (une partie de Saint-Louis, Clagny-Glatigny et une partie de Notre-Dame).

Habitants : 28 585

Candidats : Brigitte Bouchet (Europe Ecologie - Les Verts), Olivier de la Faire (PCD), Henri de Lesquen (URV), Bertrand Devys (UMP), Catherine Nicolas (PS)

Conseiller général sortant : Bertrand Devys (UMP)

Le canton de Versailles Nord

Président du Conseil Général : Alain Schmitz (UMP)

Commune : Versailles

Habitants : 32 177

Versailles bouge

Karl Lagerfeld guide au château de Versailles et un hôtel de charme en construction... Versailles bouge, et on en parle dans la presse.



Paris Match - 09/10/10

« À Versailles, je pourrai servir de guide un jour de grève des gardiens », **Karl Lagerfeld**, couturier, directeur artistique de Chanel.



La Provence - 09/10/10

Versailles : les "naufragés" reprennent la route.

Le maire de Versailles, François de Mazières, est venu rassurer les naufragés de la route qui ont passé la nuit sur un lit de camp dans un gymnase de la ville (Montbauron), en raison des intempéries.



Les Echos - 10/10/10

Le Rajasthan par le chemin des écoliers.

L'ancien souverain allume le feu qui sonne le démarrage de la fête de Holi, [la fête des couleurs]. Suit un dîner [...] dans la grande cour intérieure du palais où le maharana, assis sur son trône doré, la main tendue pour être baisée, reçoit offrandes et témoignages

de gratitude. **C'est Louis XIV à Versailles.** Curieuse résurgence de traditions qu'on croyait oubliées.

LE FIGARO

Le Figaro - 14/10/10

Un hôtel de luxe au château de Versailles.

Le Château de Versailles va transformer une de ses dépendances en hôtel de luxe en le concédant à une société privée. [...] L'Hôtel du Grand Contrôle [...] va être transformé en **hôtel de charme [...] de 23 chambres, dont certaines donneront sur la pièce d'eau des Suisses ou l'Orangerie.**

L'établissement public a octroyé une concession à la société *Ivy International SA*, qui va rénover et exploiter ce bâtiment du XVII^{ème} siècle pour une durée de trente ans dans le cadre d'une autorisation d'occupation temporaire (AOT). Le concessionnaire prendra à sa charge le montant des travaux, estimé à 5,5 millions d'euros. L'architecte en chef des monuments historiques, Frédéric Didier, dirigera la rénovation. La société versera à l'établissement public une redevance annuelle au titre de l'occupation de l'immeuble, calculée au prorata du chiffre d'affaires de l'hôtel.

L'agenda de janvier avec **easyversailles.fr**

o **La Main et l'Esprit** > Exposition des Compagnons du Tour de France. Jusqu'au dimanche 16 janvier - Maison des musiciens italiens.
o **Trésors de la reliure à Versailles 1810-2010** > Exposition de livres et de reliures. Jusqu'au samedi 29 janvier - Bibliothèque centrale.
o **Sciences et curiosités à la cour de Versailles** > Exposition d'œuvres et d'instruments des anciennes collections royales. Jusqu'au 27 février 2011 - Château de Versailles.
o **Le Surintendant intime** > Petits motets de Jean-Baptiste Lully. Jeudi 6 janvier - Chapelle Royale.
o **L'Arlésienne** > Pièce de théâtre en trois actes de Daudet sur une musique de Bizet. Vendredi 7 janvier et Samedi 8 janvier - Théâtre Montansier.
o **Charlotte et ses soeurs, l'univers des Brontë** > Conférence de Gillian Bardin, ancien maître de conférence à Sciences Po. Samedi 8 janvier - Bibliothèque centrale.
o **Rinaldo** > Opéra en trois actes de Haendel. Mardi 11 janvier et Mercredi 12 janvier - Opéra Royal.
o **Alaska Yukon, entre rêve et nature** > Ciné-conférence de Jacques Ducoin. Jeudi 13 janvier et Dimanche 16 janvier - Cinéma Roxane.
o **Traditions de la musique de chambre vocale** > Concert par les Chantres du CMBV. Jeudi 13 janvier - Chapelle Royale.

o **Carmen - grands airs et duos** > Opéra de Bizet. Vendredi 14 janvier - Opéra Royal.
o **En attendant Godot** > Pièce de théâtre en deux actes de Samuel Beckett. Samedi 15 janvier - Théâtre Montansier.
o **Rameau et l'Orchestre de Louis XV** > Suites d'orchestre : Indes Galantes, Dardanus, Zoroastre. Dimanche 16 janvier - Opéra Royal.
o **Le roman de Fauvel (XIV^{ème} siècle)** > Concert par l'ensemble Beatus. Lundi 17 janvier - Temple réformé.
o **Quatuor Léonore** > Concert quatuor à cordes autour de "La jeune fille et la mort" de Franz Schubert. Mardi 18 janvier - Théâtre Montansier.
o **Sébastien de Brossard, à la croisée des styles européens** > Concert "Leçons des morts" de Sébastien de Brossard et "Stabat Mater" d'Alessandro Scarlatti. Jeudi 20 janvier - Chapelle Royale.
o **Cherubini : Requiem à la mémoire de Louis XVI** > Requiem n°1 en ut mineur, pour chœur mixte et orchestre. Vendredi 21 janvier - Chapelle Royale.
o **Laissez-moi sortir** > Comédie avec Annie Cordy. Samedi 22 janvier - Théâtre Montansier.
o **Orphée aux Enfers** > Opéra bouffe d'Offenbach en deux actes et quatre tableaux. Dimanche 23 janvier, Mardi 25 janvier et Mercredi

26 janvier - Opéra Royal.
o **Journal d'un chat assassin** > Spectacle d'humour adapté du roman d'Anne Fine. Mardi 25 janvier - Théâtre Montansier.
o **"Salve Regina" d'Alessandro Scarlatti** > Concert par les Pages du CMBV. Jeudi 27 janvier - Chapelle Royale.
o **Julia Migenes chante Schubert** > Samedi 29 janvier - Opéra Royal.
o **Cycle des Cantates de Bach** > Concert des Petits Chanteurs de Versailles. Dimanche 30 janvier - Eglise Notre-Dame.
o **Giselle** > Ballet de l'Opéra National de Lyon. Dimanche 30 janvier et Lundi 31 janvier - Opéra Royal.
o **Tartuffe** > Comédie en cinq actes de Molière. Lundi 31 janvier et Mardi 1er février - Théâtre Montansier.
o **La Turquie, des empires et des hommes** > Ciné-conférence de Vincent Halleux. Jeudi 3 février et Dimanche 6 février - Cinéma Roxane.
o **La seconde génération des Maîtres de chapelle de Louis XIV (1)** > Concert "Usquequo Domine" de Guillaume Minoret. Jeudi 3 février - Chapelle Royale.
o **Le Couronnement de Poppée** > Opéra de Monteverdi par Les Paladins. Vendredi 4 février, Samedi 5 février et Dimanche 6 février - Opéra Royal.

Plus d'infos sur easyversailles.fr/agenda-versailles

UNE DÉCHÈTERIE À VERSAILLES, ENFIN !

Une déchèterie arrive sur Versailles Grand Parc, enfin. Cela faisait des années que le tri pour les particuliers était compliqué. À quand l'ouverture et où ?

La première déchèterie de Versailles Grand Parc va ouvrir ses portes sur la commune de Bois d'Arcy. Elle sera bien sûr accessible à tous les habitants de l'agglomération et devrait être mise en service dans les prochains mois. L'agglomération de Versailles Grand Parc offre ainsi un nouveau service très prisé par les habitants. Interview d'Aude Revillon d'Apreval, adjointe à la communication de la ville de Versailles

Versailles + : Quels sont les modalités de dépôts ?

Aude Revillon d'Apreval : La déchèterie sera vraisemblablement ouverte quatre jours par semaine dont le week-end. Il y aura douze quais qui recueilleront toutes sortes de déchets - exceptés les ordures ménagères - mais aussi les bouteilles de gaz, les carrosseries de voitures, ou encore les produits explosifs.

Versailles Grand Parc. Y-en a-t-il d'autres en préparation ?

ARA : Les actions de Versailles Grand Parc sont en effet nombreuses : outre la construction de la déchèterie, l'agglomération a un programme d'installation de points d'apports volontaires enterrés. Mais les habitants ne doivent pas uniquement s'arrêter sur un service effectivement très performant qui est celui de l'environnement et notamment de la collecte des déchets. Versailles Grand Parc intervient également dans différents domaines tels que l'habitat, les transports, le développement économique ou la politique de la ville. Dans ces deux derniers domaines, parmi les actions phares de 2011, nous allons mettre en place un système de vidéo protection et créer la pépinière d'entreprise, tant attendue. Nous avons également en projet la restauration de l'allée royale de Villepreux.

PROPOS RECUEILLIS
PAR GUILLAUME PAHLAWAN

V+ : Voici une action visible et concrète de

Une marque à l'effigie du château

Nous savions que le château de Versailles inspirait les photographes, les créateurs, les jardiniers, les architectes... Voilà qu'il inspire également les couturiers ! Un jeune versillais a eu l'idée de lancer une marque fun et humoristique, *Versailles in Shirt* (VIS), en créant une boutique en ligne où les intéressés peuvent acheter le vêtement qu'ils souhaitent avec le motif de leur choix. Le logo VIS, le slogan *I love Versailles* ou encore des citations de nos monarques, comme celle-ci de Louis XIV sur un bavoir pour enfant : *j'ai failli attendre*.



L'idée de cette marque est de rassembler les Versillais et les touristes. Car même si les Versillais sont très attachés à leur château, « la ville de Versailles vit tout autour en restant très distante. *Versailles In Shirt* cherche avant tout à concilier deux facettes de Versailles bien différentes », grâce à des vêtements variés (T-shirt, sweat, pull, bonnet, bavoir...),

pour bébé, pour femme et pour homme.

versaillesinshirt.
spreadshirt.fr



Les visites conférences de l'Office de Tourisme de Versailles

Neuro-visite

Lundi 17 janvier

RdV à 15h au 13, rue des Réservoirs. **La Montansier et son théâtre.** Visite pour s'exercer la mémoire, en partenariat avec le Learning Club. Tarifs : 25 € (abonnement OTV non valable). Inscriptions au : 01 39 50 20 56.

accessible sur visites guidées à 15h00. Inscription préalable obligatoire. 8€ pour les adultes et 4€ pour les enfants (8 à 17 ans).

Dimanche 30 janvier

RdV à 14h30 au 54, bd de la Reine. **Le musée Lambinet fait peau neuve** (visite du musée intégralement réaménagé).

Goûters-conférences dans un salon de thé

Mardi 18 et jeudi 27 janvier

Rdv à 15h30 au 44, rue de la Paroisse (Gaulupeau). **Le café sur les tables d'Europe**

Tarifs : 7€ pour 1 boisson et 1 pâtisserie. Inscription obligatoire.

L'actualité culturelle

Jeudi 20 janvier et samedi 5 février

RdV à la première grille d'honneur du château (horaire à préciser). Sciences et curiosité à la cour de Versailles (exposition). Entrée non comprise : 15€/pers.

Sciences, art et technique

Mercredi 12 janvier

RdV à 14h à l'Office de Tourisme, 2, bis, av. de Paris. **Kerguelén et les marins au temps de Louis XVI** (conférence-projection).

Les week-ends culturels

Tous les samedis, jusqu'au 31 décembre (sauf le 25 décembre),

La salle du jeu de Paume est désormais

Contact :
01 39 24 88 88

L'ENTRECÔTE

★ Venez découvrir la nouvelle carte de l'Entrecôte !!!



CUISINE TRADITIONNELLE

18 bis, rue Neuve Notre Dame - 78000 Versailles

01 39 53 09 53
7 jours / 7

VOUS AVEZ DIT VULGAIRE ?

Quadra, célibataire, en mal d'amour et d'illusions, Élisabeth Buffet s'exprime sur scène sans tabou. Langage cru, blagues salaces, fausse naïveté et autodérision, l'humoriste versaillaise est surtout résolument moderne et touchante, au final. Interview.



Versailles + : Comment êtes-vous arrivée à Versailles ?

Élisabeth Buffet : Comme mon père était militaire, nous avons beaucoup déménagé durant mon enfance, de Toulon à Brest, à Lorient, puis enfin, à Versailles. J'avais quinze ans. Mes parents vivent toujours à Porchefontaine, quartier que l'on surnomme dans la famille « Versailles moins le

quart ». Il est à l'opposé du château ! J'ai eu mon bac littéraire à La Bruyère. À 24 ans, j'ai quitté Versailles pour m'installer à Paris, afin de tenter ma chance dans le théâtre. Ce fut une « grosse rupture » avec Versailles (rires). De toute façon, mon père ne m'a pas laissé le choix. Si je voulais suivre des cours de théâtre, il me fallait quitter le domicile familial.

V+ : Et aujourd'hui, vous vous inspirez de ces souvenirs d'adolescence pour un nouveau sketch. On y retrouvera quand même votre personnage ?

EB : Bien sûr, je reste toujours la quadra en mal d'amour, qui raconte ses drôles de péripéties. Et j'aborde toujours des thèmes qui me touchent de près. J'ai intégré ce sketch à mon spectacle en septembre, quand je jouais au théâtre du Temple. Il raconte ma vision de Noël en famille à Versailles. « Oh mon dieu Noël approche, on va encore avoir droit au dîner avec les cousins, les

tantes... On ne va pas avoir le droit de faire ça... Il va falloir se tenir comme ci »... J'ai voulu y développer le côté « contrainte », avec le contexte de la famille étouffante. C'est peut-être un peu cliché, mais une bonne partie de ma famille est comme ça. Une de mes tantes fait même partie de l'association de défense des mères de famille !

V+ : Vous pensez que les Versaillais sont caricaturaux ?

EB : Peut-être pas caricaturaux, mais ils véhiculent des images très fortes : familles nombreuses, traditionalistes, figés en arrière... Les

“Les Versaillais véhiculent des images très fortes : familles nombreuses, traditionalistes, figés en arrière...”

sorties de messe à Versailles détonnent ! J'ai l'impression de me retrouver dans les années 50. Les petits serre-têtes en velours, la raie sur le côté, les petites socquettes... Les Versaillais ont un look bien à eux, un véritable code vestimentaire. Dans le RER par exemple, on les reconnaît de loin. Dans mon spectacle, je veux surtout réagir face à ce genre de rigidité, face au « paraître ». Les Versaillais ne sont pas forcément tous riches, mais ils font comme ci. Quel est l'intérêt de prétendre être ce que l'on n'est pas ?

V+ : Comment décide-t-on de s'orienter dans l'humour, d'en faire son métier ?

EB : J'ai entamé des écoles de commerce après le bac, peu reconnues. De toute façon, je n'avais pas la fibre, je ne suis pas faite pour être commerciale. Je n'arrivais pas à vendre. Installée dans un petit studio à Paris, j'ai pris des cours de théâtre. J'ai commencé par un duo comique, avec une amie. On jouait à Paris sur des scènes ouvertes, sans grand succès. Il faut dire qu'on débutait, ce qu'on écrivait n'était pas top. Au bout d'un moment, j'ai du revenir

à la réalité. Je ne gagnais pas ma vie comme ça. J'ai travaillé au pôle marketing de la Fnac pendant huit ans. Une expérience gratifiante, où on m'a donné des responsabilités. Mais je me suis vite ennuyée. La routine devenait lassante et l'envie de la scène m'a titillée, l'envie de me confronter à un public. Quand quelque chose est en vous, c'est plus fort que tout, et ça finit toujours par ressortir. Et à l'approche de la quarantaine, je me suis dit que c'était maintenant ou jamais. Il a fallu faire un choix.

V+ : Ce n'est pourtant pas facile de quitter son confort pour tenter l'inconnu... Il en faut du courage !

EB : Humoriste, c'est un métier de doute perpétuel et c'est ce qui m'anime ! On se remet toujours en question. Est-ce que ça va plaire ? Est-ce que ça va faire rire ? Où serais-je serai dans six mois ? Dans un an ? Nous ne sommes sûrs de rien. Quand j'ai pris la décision d'en faire mon métier, je jouais le soir sur scène à Nation. Je n'ai pas l'habitude d'aller frapper aux portes, de me vendre (c'est bien pour



ça que commerciale n'était pas un métier pour moi - même me vendre je ne sais pas faire !). Un soir, un producteur de *Juste pour Rire* est venu me voir jouer ; il cherchait de jeunes débutants. Il est revenu un autre soir, puis encore un autre. Et je lui ai tapé dans l'oeil. Aujourd'hui, je ne regrette pas mon choix.

**LÉA
CHARRON**
www.elisabeth-buffet.fr



Elle n'a pas froid aux yeux, Élisabeth Buffet ! Une nature, un caractère, une différence et un ton qui tranchent, gênent parfois... Une journaliste du *Figaro Madame* l'a rencontrée pour une interview, mais n'a rien publié : « trop vulgaire ». Qu'importe, l'humoriste raconte l'anecdote dans un nouveau sketch.

Une semaine de vacances au Cap d'Agde dans un camp naturiste, une première séance d'épilation

dans un institut de beauté, une mauvaise expérience dans les toilettes turques d'un restaurant, elle compose avec intensité son personnage de quadra célibataire, citadine et en mal d'amour, pour qui mésaventures et expériences douloureuses se partagent. La vie n'est pas facile pour cette belle nature au ton libre !

Révélee en 2005 lors du Festival *Juste pour Rire* au Canada, puis en 2008, pour le spectacle

Florence Foresti & Friends, Élisabeth Buffet a poursuivi sa route à Paris. Elle a joué son spectacle, *Seule dans sa culotte*, au théâtre du Temple jusqu'au 2 janvier, avant d'entamer sa tournée en France, avec 35 dates. Avec un nouveau sketch directement inspiré de ses souvenirs d'adolescente à Versailles, où elle a vécu pendant dix ans : une saynète sur le dîner de Noël en famille... Tout un programme !

MÈRE NATURE

Portrait d'une Versaillaise passionnée de nature, influencée par une famille engagée : Christine-Françoise Jeanneret, présidente d'Yvelines Environnement.



Le 17 septembre dernier, le Président du Sénat, Gérard Larcher remettait les insignes d'officier dans l'ordre de la Légion d'Honneur à Christine-Françoise Jeanneret. Une distinction peu courante avec intervention du deuxième personnage de l'État dans un cadre lui aussi exceptionnel, celui de la Bergerie Royale, créée par Louis XVI après le rachat du duché de Rambouillet en décembre 1783 pour y installer une ferme modèle, terrain d'expérimentation prophétique à une époque où l'on voulait déjà harmoniser l'action de l'homme et de la nature, même si l'on ne parlait pas encore d'environnement.

Une récompense pour une pionnière en la matière, qui lui a donné ses lettres de noblesse. Car le thème suscitait à l'origine dérision et sarcasmes. « Dans les années 60, rappelle Christine Jeanneret, le journal Le Monde évoquait « ces dames qui se réunissaient autour d'une tasse de thé et le petit doigt en l'air pour deviser autour de la protection des paysages ».

Dès son plus jeune âge, elle avait acquis la passion de la nature, héritée d'une grand-mère anglaise qui lui avait inculqué l'amour très britannique des jardins, tandis qu'une partie de sa famille américaine l'a conduit à

voyager beaucoup, en développant en elle le goût des grands espaces et le souci de leur aménagement dans le sens de l'intérêt collectif. Son père, professionnel de l'immobilier lui a apporté les connaissances susceptibles d'encourager une certaine harmonie pour concilier le développement urbanistique et le respect de la nature.

Christine a toujours témoigné d'un caractère bien trempé, qui lui avait donné maille à partir avec les institutions versaillaises où elle effectuait ses études. Elle ne se résignait pas à se fondre dans un moule traditionnel, alors qu'elle éprouvait le désir d'imprimer sa marque, d'aller de l'avant, en quête d'un nouveau modèle, en cherchant une voie où elle pourrait exprimer sa passion en faveur d'une société capable d'améliorer les chances et de limiter les gaspillages.

Pionnière en la matière

Dans un premier temps, elle s'est mise à l'écoute de ses concitoyens. Elle adhère à l'Union féminine civique et sociale, présidée par la dynamique Christiane Schmitz et devient membre de la commis-

sion d'Urbanisme de cette association.

Les préoccupations environnementales commencent à se développer dans l'opinion avec l'essor des comités de quartiers. Elle est ainsi élue à la présidence de l'association des Amis du site de Clagny et vice-présidente du comité de sauvegarde pour la mise en valeur de Versailles et de ses environs. A cette époque déjà, l'ancien président du conseil général, Paul-Louis Tenaillon l'avait affublée du sobriquet de Madame Environnement, pour souligner l'originalité de sa démarche et un certain entêtement dans sa détermination. Son dynamisme la conduit en 1974, à la présidence de Sauvegarde et Animation de Versailles. Très vite, son rôle dépasse les frontières du département. Elle est consultée par le ministre Michel d'Ornano, elle participe en 1981 au lancement de la consultation nationale ayant pour objet les Etats régionaux de l'environnement à l'initiative de Michel Crepeau.

En 1983, elle crée Yvelines Environnement dont elle est nommée présidente jusqu'à ce jour, ce qui la conduit quelques années plus tard à être chargée des relations avec les associations auprès de Simone Veil, une expé-

rience unique à ses yeux, dont elle tirera un grand profit.

Yvelines Environnement

Elle multiplie les initiatives, telles qu'un cycle d'éducation pour les jeunes scolaires en partenariat avec l'éducation nationale, la SNCF, le département, ou encore des réunions d'information à thèmes pour les entreprises, le tout accompagné de la création d'un prix de l'environnement dont la notoriété a été acquise rapidement. Mais elle se fait surtout connaître par des interventions souvent énergiques pour lutter contre les projets susceptibles de dégrader l'environnement, au point d'être redoutée dans certains milieux. Fort d'une indépendance totale, elle peut se permettre de braver des groupes puissants, comme certains constructeurs automobiles. Mais son souci premier reste la recherche du dialogue par une concertation qu'elle pousse au maximum.

Elle ne conçoit pas son engagement comme l'expression d'une idéologie, mais avant tout comme une démarche d'écoute et de dialogue dans l'espoir de parvenir à

un consentement entre les différentes parties en présence, ce qui est le meilleur gage d'un succès futur. Et généralement, elle obtient gain de cause, car chacun connaît sa volonté inébranlable qui la conduit à ne jamais s'arrêter devant un obstacle placé sur sa route. Aujourd'hui, la notion d'environnement s'est banalisée. Le mot fait partie du vocabulaire quotidien. Les enfants y sont déjà sensibilisés. Pourtant, les chantiers restent immenses. Elle en est consciente et n'entend pas s'arrêter en chemin. En s'appuyant sur des équipes résolues, elle s'apprête à livrer d'autres batailles, avec les grands sujets de préoccupations contemporains: le problème des déchets, de l'énergie, l'accès à l'eau pour tous. Les dessertes routières revêtent à ses yeux, une importance capitale, en raison des difficultés croissantes de circulation dans la région. Elle voudrait convaincre les responsables de « cesser de construire avant d'aménager », afin de rendre les déplacements moins chaotiques. Pour cela elle va poursuivre inlassablement sa croisade, forte d'un grand pouvoir de séduction basé sur une conviction forte et un réseau de solides relations.

MICHEL GARIBAL

LES 100 ANS DE L'AÉROCLUB DE VERSAILLES



Cartes postales retrouvées grâce à l'Association des cartophiles. Ces cartes postales sont les seuls documents retrouvés de l'activité originale de du "Cercle Aéronautique Versaillais" lors de la Fête Hoche sur l'Avenue de Paris. © Aéroclub de Versailles

En cette année 2011, l'aéroclub de Versailles, situé sur le terrain de Saint-Cyr-l'École, fête le Centenaire de sa création. C'est en effet en 1911 qu'un petit groupe de passionnés du ballon libre fonde le Cercle aéronautique versaillais, pour encourager la pratique de ce sport.

Dés 1907, tandis que Santos-Dumont relie Saint-Cyr à Buc à 90 km/h avec son monoplane La Demoiselle, le comte de la Vaulx fait construire sur l'aérodrome de Saint-Cyr un hangar pour abriter un dirigeable, dit aérostat, et perfectionner des engins de locomotion aérienne sous toutes ses formes. Dans le même temps, en 1911, est créé à Saint-Cyr-l'École l'Institut aérotechnique (IAT) pour effectuer « toutes recherches et essais des appareils en équilibre ou en mouvement dans l'air ». Il est aujourd'hui intégré au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM). En septembre 1912, l'aviation et l'aérostation sont regroupées, et le centre aéronautique de Saint-Cyr-l'École devient le premier groupe d'aéros-

tation en France. De nombreux essais de dirigeables sont effectués, des « saucisses » sont montées dans les ateliers de la base où beaucoup d'ouvrières de la commune sont employées à l'entoilage.

Pendant la Première Guerre mondiale, le champ d'aviation devient un énorme atelier et un centre de réparation des appareils endommagés qui arrivent par trains entiers. Quatre mille personnes, civiles et militaires, y travaillent en 1917.

Après la guerre de 1914 et le départ en 1920 de l'école des aérostatiers de Saint-Cyr pour Rochefort, le champ est libre pour les avions. La Société aéronautique versaillaise prend son essor : l'avion remplace le ballon et la société prend la dénomination : « Alerion ». Sous la direction d'Adolphe Chéron, homme politique et Président de l'Union des sociétés d'éducation physique et de préparation militaire, elle prépare pendant deux ans des jeunes gens désirant accomplir leur service militaire dans l'aviation, à devenir pilotes. Les élèves sont

vêtus d'une combinaison en toile kaki et d'un béret basque avec l'insigne de la société. L'avion école est un Henry Potez à double commande.

Déclarée à la mairie de Versailles le 19 novembre 1930, la société prend le nom d'Aéroclub Ile-de-France sous la présidence de François Fourcault de Pavant, conseiller municipal de Versailles.

Lors de la création des sections d'aviation populaire, son nom définitif devient : « Aéroclub de Versailles » sous la présidence d'Émile Régnier, ancien mécanicien de moteur d'avion et pilote de guerre audacieux (sept fois cité à l'ordre de l'armée), dont l'usine de fabrication de moteurs fournit les constructeurs des environs. Pendant la guerre de 1939-1945, l'association crée une section de modèles réduits qui pratique essentiellement le vol libre. Seule activité possible sous l'occupation, l'aéromodélisme (planeurs et avions à moteur en caoutchouc) bénéficie d'importants crédits et connaît une grande vogue. Le vol circulaire contrôlé se pratique à Versailles, au stade

Montbauron, au stade des Chantiers, sur la Place d'Armes et sur l'aérodrome de Saint-Cyr-l'École.

En 1946 l'aéroclub prend un nouveau départ avec le vol à voile qui connaît un succès considérable jusqu'en 1949, date de son départ pour Beynes sous la direction de Charles Héron, ancien instructeur du club. Le premier avion du club fut un Caudron Luciole équipé d'un moteur Renault type 4P. Cet avion avait été démonté et caché dans une ferme en Eure et Loire pour éviter d'être réquisitionné par l'armée allemande.

Longtemps au service de l'armée, le champ d'aviation de Saint-Cyr abandonne sa vocation militaire pour s'ouvrir à l'aviation légère et sportive. Saint-Cyr retrouve sa vocation de base et le terrain revient à l'aviation civile en 1952. L'aérodrome s'étend aujourd'hui sur 80 hectares. La majeure partie du terrain est occupée par deux pistes parallèles en herbe l'une de 865 mètres, l'autre de 905 mètres où s'entraînent toujours les passionnés d'aéronautique.

BÉNÉDICTE DESCHARD

Sources : Aéroclub de Versailles



UN JOUR UNE HISTOIRE

25 décembre 1792 : Mozart à Versailles

Poursuivant un tour de l'Europe, de 1763 à 1766, avec ses parents et sa soeur, le jeune Mozart âgé de six ans, séjourne à Versailles de la fin du mois de décembre 1763 au 8 janvier 1764. La famille est logée à l'hôtel de Cormier aujourd'hui, n° 6 de la rue du Peintre Lebrun, à côté du château. Ils sont arrivés à Paris en novembre et, grâce au baron allemand Grimm (l'auteur des contes) qui y vit depuis 1749, et a beaucoup de relations, ils ont été présentés à la Cour. Louis XV et la favorite, Madame de Pompadour, les ont reçus lors d'une visite privée ; les Mozart ont été choqués par l'attitude hautaine de la marquise qui a même refusé que le petit Wolfgang l'embrasse après le concert qu'il lui a donné : « Madame de Pompadour est

encore une belle femme... Elle est extrêmement altière et a encore autorité sur tout. » rapporte Léopold Mozart. L'accueil a été plus chaleureux lors de la réception officielle à la Cour : Le 1^{er} janvier 1764, la famille est conviée à la table du roi. Le couple royal insiste pour que la famille reste debout derrière eux pendant le repas. (Seuls les princes et princesses de sang pouvaient en effet s'asseoir à la table royale). La reine, qui parle allemand, fait office d'interprète : « Pour mon Wolfgang, ce fut un joli privilège de rester debout derrière la reine, de lui parler constamment, de lui tenir compagnie et de lui baiser les mains plusieurs fois, parfois en partageant les plats qu'elle lui passait de la table », écrit Léopold. « J'étais tout à côté de lui et près du Roi... étaient ma

femme et ma fille. » À cette occasion, Mozart joue en présence des souverains et de leurs enfants ; très musiciennes, Mesdames sont séduites et, avec la dauphine, embrassent à plusieurs reprises les enfants. En gage de reconnaissance Mozart dédie en mars à Madame Victoire, la seconde fille de Louis XV, ses deux premières sonates pour clavier avec accompagnement de violon (K. 6 et 7 Opus 1), et en avril, deux autres sonates (K. 8 et 9) sont publiées avec une dédicace pour la Comtesse de Tessé, dame de compagnie de la Dauphine. Ces courts morceaux, probablement remaniés par Léopold, sont les premiers travaux de Wolfgang jamais publiés. Léopold trouva la musique de la chapelle royale à la fois bonne et mauvaise. Les chœurs étaient, selon lui, excellents, mais la musique

vocale trop glaciale, trop française ! À leur départ, Louis XV leur fit verser par les Menus Plaisirs, 1200 livres, somme qui vint s'ajouter aux multiples présents qu'ils

avaient reçus. Wolfgang et sa soeur donnèrent à Paris leur premier concert public avant de continuer leur périple.

BD



LE SAVIEZ-VOUS ?

La galette des Rois

Saviez-vous que l'on mangeait le gâteau des Rois même à la table de Louis XIV ? Lorsqu'il était enfant, le petit Louis partageait la galette (qui était une sorte de sablé fourré de crème d'amande et plus tard une pâte levée à la levure de bière) avec sa mère la reine Anne d'Autriche, et ses dames de compagnie, et l'on buvait de l'hypocras, un vin sucré et épicé avec de la cannelle et de la vanille. Louis XIV adulte garda la coutume de tirer les Rois, même à une époque où la Cour était soumise à une rigoureuse étiquette. Nous pouvons lire dans Le Mercure galant de janvier 1684 la description d'une « galette party » : les convives sont répartis en cinq tables : « deux pour les princes et seigneurs, et trois pour les dames. La première table était tenue par le roi, la seconde par le dauphin. On tira la fève à toutes les cinq. Le grand écuyer fut roi à la table des hommes ; aux tables des femmes, la reine fut une femme. Alors le roi et la reine se choisirent des ministres, chacun dans leur petit royaume, et nommèrent des ambassadrices ou ambassadeurs pour aller féliciter les puissances voisines et leur proposer des alliances et des traités. Louis XIV accompagna l'ambadrice députée par la reine. Il porta la parole pour elle, et après un compliment gracieux au grand écuyer, il lui demanda sa protection que celui-ci lui promit (...). La députation se rendit ensuite aux autres tables, et successivement

les députés de celles-ci vinrent de même à celle de Sa Majesté. Quelques-uns même d'entre eux, hommes et femmes, mirent dans leurs discours (...) tant de finesse et d'esprit, (...) des plaisanteries si adroites, que ce fut pour l'assemblée un véritable divertissement. En un mot, le roi s'en amusa tellement, qu'il voulut le recommencer encore la semaine suivante. » En 1711, alors que la famine règne partout en France, le Parlement décide de proscrire la galette afin de préserver la farine et de la réserver exclusivement pour faire le pain. Au commencement du XVIII^{ème} siècle, les boulangers envoyaient ordinairement un gâteau des Rois à leurs clients, au grand dam des pâtisseries qui trouvaient que les boulangers usurpaient leurs droits ; ils s'en plaignirent au Parlement qui rendit en 1713 et 1717 des arrêts interdisant aux boulangers d'employer du beurre et des oeufs et de vendre autre chose que du pain ; mais ces arrêts ne furent suivis qu'à Paris. Quand vint la Révolution, le nom même de « gâteau des Rois » étant impensable, on le remplaça par « galette de l'égalité » à défaut de pouvoir le supprimer, et l'on substitua à la fête de l'Épiphanie le « jour des sans-culottes » (il fallait y penser...). La galette ne retrouva ses lettres de noblesse (c'est le cas de le dire) qu'au XIX^{ème} siècle.

BD



10

VERSAILLES
BUSINESS

Bergam's, nourriture joyeuse



Au cœur de Saint-Louis, quartier des artistes, une PME a développé une activité de snacking destinée aux professionnels de la restauration. Au menu depuis 1995 : produits naturels et humeur joyeuse.

Aux manettes de Bergam's : Benoît Périer et Hugues de Tailly, depuis 1995. Versaillais et fondateurs d'une activité de distribution de produits de restauration nomade (ou vente à emporter) et surtout à la tête d'une entreprise où l'on prône la « qualité de travail ». La qualité de vie... en mode professionnel. Quand le projet d'entreprise rejoint celui de vie. « Outre le fait d'avoir eu, à la création de

hommes, le partage et la bienveillance » énonce Benoît Périer. Faisant de Bergam's un ovni dans le monde du business où les employés se sentent bien. « Le turnover est très faible, c'est vrai » confie l'un des deux co-fondateurs. Les départs sont pour la plupart motivés par un vrai projet professionnel. Et puis, c'est aussi un style de relation commerciale basé sur la confiance : « avec nos partenaires,

manger », qui a aussi donné naissance à du « prêt à recevoir » depuis 2005 et bientôt des « lunch Box », courant 2011 (une gamme de huit plats cuisinés en format « boîte »).

Produits naturels et gourmands

Le bien-être pour philosophie. Fidèles à ce principe, les dirigeants de Bergam's ont dégotté une gamme de produits solides, liquides, sucrés et salés... « Naturels, frais et gourmands » précise Benoît Périer. Destinée aux nouvelles tendances de consommation, « celles qui nous viennent des pays anglosaxons ». Comme souvent. Et la vente à emporter est ce qui caractérise le mieux la mobilité, avec le téléphone portable. Le filon est tout

trouvé. Il ne reste plus à Bergam's qu'à creuser son sillon : sélectionner des produits ultra frais de qualité. Et le succès est au rendez-vous. Quinze ans plus tard, « Bergam's emploie trente personnes et développe d'autres marques, comme le prêt à recevoir ». Soit une activité de traiteur ciblant les particuliers ou les

associations et qui pèse plus d'un million d'euros, en plus du snacking. Aujourd'hui, on trouve les produits Bergam's dans les Daily Monop', et les grandes et moyennes surfaces. Dans quelques mois, la PME versaillaise vous livrera... avec ses lunch box.

THIERRY LAYEC

« Prendre soin des hommes, le partage et la bienveillance »

Bergam's, une idée de business à développer, le modèle qui sous-tend notre démarche tient dans ces trois valeurs : prendre soin des

nous privilégions le principe du contrat... par la poignée de main ». On en oublierait presque ce que fait concrètement Bergam's. Du « prêt à

En bref

BERGAM'S
12, rue d'Anjou, Versailles
01 39 49 11 00
www.bergams.com
www.pretarecevoir.com

- CA annuel : 13 millions d'euros (snacking) et 1 million

d'euros (Prêt à recevoir) ;
- 30 employés
- Dans le sillage de Bergam's : Prêt à recevoir ; TakenGo (concept de vente à emporter) ; Lunch Box ; Sylogis (prêt à préparer les cocktails pour professionnels).

venez découvrir...

la nouvelle crêperie Chic
et contemporaine à Versailles

sa nouvelle ambiance...

...à deux pas du Château
et de Versailles Rive Gauche,
Place des Manèges



Crêperie

LE D O L M E N



10, avenue du Général De Gaulle,
78000 Versailles
01 30 21 78 22

Ouverture du Mardi au Dimanche, service continu
Mardi au Jeudi : de 11h à 23h / Vendredi et Samedi : de 11h à minuit /
Dimanche : de 11h à 20h

t TUNNEL A86

Rueil - Vaucresson - Vélizy



> **À partir du 9 janvier 2011 :**
mise en service du Duplex A86
entre Vaucresson et Vélizy.

Pour des raisons de sécurité,
et afin d'assurer la fluidité du trafic,
le péage continue d'être perçu
en entrée du tunnel.

t ATTENTION :

SEUL LE BADGE t FIXÉ AU
PARE-BRISE, EN ENTRÉE
ET EN SORTIE DU TUNNEL,
VOUS PERMET DE PAYER
LE TARIF CORRESPONDANT
À VOTRE PARCOURS.



> Avec des espèces, par cartes magnétiques ou par cartes à puces, vous payez par défaut le tarif correspondant au trajet le plus long.



Nous mettons gratuitement
à votre disposition un badge t.

Demandez-le :

> au 0 810 86 86 86

Numéro d'information 7j/7, de 7h à 21h
(prix d'un appel local depuis un poste fixe)

> sur duplexA86.fr

> ou dans nos Espaces Clients.

> Vous pouvez également bénéficier de réductions sur vos trajets avec nos formules d'abonnement adaptées à vos habitudes de déplacement.

* Offre soumise à conditions.

VINCI
AUTOROUTES

Roulons autrement

12

VERSAILLES
CULTURE

VERSAILLES + N°39 JANVIER 2011



XIII À VERSAILLES

Du 29 janvier au 23 février 2011, le dessinateur de la série culte XIII, William Vance, s'installe à l'Hôtel de Ville pour l'exposition BD annuelle.

réel défi que de faire venir William Vance à Versailles » nous confie Guillaume Pahlawan, Commissaire de l'exposition avec Daniel Maghen. Un événement sans précédent qu'organise donc la mairie de Versailles, en par-

tenariat avec L'Agence EvenBD, le galeriste Daniel Maghen, les éditions Dargaud et les éditions du Lombard.

Durant un mois la majestueuse salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Versailles abritera plus d'une centaine d'originaux du Maître et de nombreux ouvrages inédits ou introuvables. Une grande partie de l'exposition sera consacrée à la fameuse série XIII, qui compte 19 tomes, et grâce à laquelle l'auteur emblématique de l'école franco-belge, est devenu l'un des dessinateurs les plus collectionnés par ses confrères, les passionnés de la série et ceux du neu-

vième art en général.

Mais l'œuvre de William Vance, c'est aussi Bruno Brazil, Bruce Hawker, Ramiro et Bob Morane ; des albums magnifiques, témoins privilégiés du talent et de la justesse de l'auteur. Le trait est précis, réel et d'une grande finesse. Cette exposition sera aussi l'occasion d'admirer la virtuosité graphique de William Vance à travers les plus belles planches de ces séries qui ont marqué sa carrière, comme Bruno Brazil, avec au scénario Louis Albert (alias Greg), Howard Flynn et Bruce J. Hawker, deux séries qui ont des corsaires pour héros et Bob Morane dont il dessine 18 albums de la série.

Pour marquer cet événement sans précédent, un album collector du dernier XIII, le tome 19 : *Le dernier Round*, sera édité à seulement 1 000 exemplaires par les éditions Dargaud, et sera disponible pendant la durée de l'événement. Enfin, l'année dernière, ce sont environ 1 400 enfants qui ont pu participer aux journées d'initiation à la bande dessinée organisées par le Commissaire de l'expo-



sition, Guillaume Pahlawan lors de l'exposition « André Julliard Versailles ». Cette année encore, Guillaume Pahlawan, accueillera les classes de CM1 et CM2 de la ville pour une visite guidée et pédagogique sur la bande dessinée.

Hôtel de Ville de Versailles
29 janvier - 23 février
Entrée libre. Le week-end de 10h à 19h et en semaine de 9h30 à 17h.
Renseignements au 01 30 97 85 17
ou sur www.versailles.fr / www.versaillesbd.com / www.evenbd.com

Depuis quelques années, la Ville de Versailles est devenue le royaume du neuvième art. Après Patrice Pellerin, auteur de l'Épervier, qui a inauguré magistralement le premier opus de l'Expo BD, et André Juillard, auteur notamment du dernier Blake et Mortimer, c'est au tour de William Vance, dessinateur de la série culte XIII, d'être l'invité d'honneur de cet événement majeur pour la ville et pour le neuvième art. William Vance, tout le monde le connaît ! C'est un monstre sacré de la Bande Dessinée, le dessinateur le plus vendu en France... « C'était un

Un Versillais réalise une superproduction américaine

Et un nouveau film, pour le réalisateur versillais Michel Gondry ! La production américaine « Le frelon vert », est l'adaptation d'une série télévisée culte des années 60, créée par William Dozier. Celle là même qui révéla le désormais célèbre Bruce Lee. C'est l'histoire de Britt Reid, rédacteur en chef du Daily Sentinel, qui s'est donné pour mission de combattre le crime. Pour ce faire, il adopte une identité secrète, « le frelon vert » et, secondé par son chauffeur Kato expert en arts martiaux, ils parcourent les rues de la ville à la nuit tombée au volant de la Black Beauty, une voiture truffée de gadgets.

“Un film en projet depuis quinze ans”

Ce film, en projet depuis quinze ans, a été accepté par le cinéaste pour notamment faire plaisir à son fils Paul. Michel estime qu'il est important pour lui de se trouver là où on ne l'attend pas. « C'est dangereux de faire toujours la même chose. Bien sûr, certaines séquences portent ma marque, mais j'essaie de ne pas refaire ce que j'ai déjà fait. Je veux réaliser des films qui reposent autant sur les aspects techniques que sur le jeu des acteurs », explique-t-il. Cette comédie pleine d'action et d'effets spéciaux dévoile une « french touch » certaine...

VERONIQUE ITHURBIDE

Le frelon vert, réalisé par Michel Gondry, avec Seth Rogen, Cameron Diaz, Jay Chou
Sortie le 12 janvier



LISENDA DELLI

Exposition jusqu'au 27 février 2011
Entrée inclus dans le tarif de la visite
www.chateauversailles.com

Vu pour vous : sciences et curiosité

Enfin une exposition à Versailles qui sort de l'ordinaire ! Balayées, les idées reçues qu'à la cour du Roi Soleil tout n'est que luxe et oisiveté. Versailles n'est pas seulement la fastueuse, mais aussi la scientifique et la curieuse.

Il est vrai que nous connaissons mal l'aspect et le rôle de Versailles dans l'évolution des sciences en France, à partir du XVIII^{ème} siècle. Cette exposition nous montre bien la face cachée de la cour et la place d'honneur que jadis, les Sciences occupaient. La visite commence par le visionnage d'une présentation générale des sciences. Une vidéo interactive est projetée sur un écran panoramique à 360°. Spectaculaire et inédite, elle plonge directement le spectateur au

cœur d'un Versailles qu'il n'a jamais osé imaginer. En quelques minutes, le film décrit le parcours de la suite de l'exposition qui s'articule autour des sciences étudiées à la cour telles que l'astronomie, la botanique, la médecine, la zoologie, la cartographie... Le parcours est illustré par de nombreux livres et traités de sciences, de maquettes, de lithographies et d'objets de curiosité. Le tout est admirablement présenté, à l'aide d'animation 3D, comme la reconstitution de la Ménagerie exotique de

Louis XIV, de présentations animées et de tablettes vidéo pédagogiques.

On découvre alors Versailles comme un lieu d'échanges entre savants, un lieu d'application et d'expérimentation des sciences et des techniques, comme la recherche agroalimentaire avec l'acclimatation des ananas au potager du roi ou la culture du riz à Trianon. Un lieu d'enseignement et de pratiques savantes notamment pour l'éducation des enfants princiers ; et pour finir un lieu de démonstrations. Les

frères Montgolfier y ont présenté en avant-première l'envol du premier ballon à air chaud (prototype de la montgolfière) devant Louis XVI en personne ! Passionnante et atypique, cette exposition ravira les esprits scientifiques ainsi que tous les curieux de nature.

DU 15 DÉCEMBRE AU 30 JANVIER

LE BEAU LINGE DU BAZAR

Jusqu'à **-40%***
sur une sélection Blanc.

Je mélange
les torchons et
les serviettes



www.bhv.fr



*Sur une sélection d'articles de marque signalée en magasin. R.C.S. PARIS 542 052 865 - N.

BHV C.C^{IAL} PARLY 2 - Tél. : 01.39.23.38.80

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 21h et le samedi de 10h à 20h. ET AUSSI SUR WWW.BHV.FR

VERSAILLES VU PAR...

TUGDUAL DE DIEULEVEULT, Reporter versaillais, fis de Philippe de Dieuleveult.

De Versailles aux Voyages de Bougainville sur la Boudeuse

La Boudeuse, le Trois-mâts d'exploration du Capitaine Franceschi, parcourt les mers de puis plus de dix ans à la rencontre des hommes. Tugdual de Dieuleveult a intégré l'une de ses expéditions, en Guyane, pour filmer et rapporter ces images pour une série de documentaires audiovisuels.

Les nuages sont bas quand l'avion se pose à l'aéroport de Cayenne. L'atmosphère est humide et la nuit tombe aussi vite que les grosse gouttes qui nous trempent. C'est donc un soir de février, dans la nuit chaude et sous la pluie de Guyane, que je pose pour la première fois le pied

Mission de Geophotographie

Une expédition qui part de *La Boudeuse*, c'est tout un programme. Surtout quand on part plus de dix jours à cinq dans une pirogue pour remonter le fleuve Maroni. Vêtements, chaussures sac à dos et logistique Militaire - c'est le 9^{ème} RIMA qui apportera son soutien à cette mission. Pendant que d'autres scientifiques sont à la recherche de poissons à étudier, cette mission Maroni est emmené par Olivier Archambeau, directeur du département de géographie de l'univer-

remontés et étudiés. Et ce n'est seulement qu'avec l'autorisation express du chef de corps des Para du 1^{er} RCP, basé au camp Lunier à Maripasoula, que notre équipe aura la chance de dépasser la ville et d'aller en pays indien finir son travail.

Pas de repos pour les aventuriers

À peine de retour d'une expédition, une autre repart... et elle a besoin d'une caméra. Cette fois-ci, c'est la mangrove et les puces d'eau de l'Oyapock qui seront le centre de ces nouvelles explorations. À l'est du Pays, l'Oyapock est proche de la frontière avec le Brésil. Là bas, la vigilance est de rigueur quand on mouille au large des côtes. Les pirates sont discrets dans cette région du monde, mais la pauvreté pousse quelques brigands à s'attaquer aux navires. Ils n'hésitent pas non plus à remonter les rivières en pirogue pour trouver un endroit où se cacher, se mettre au vert. Pour la mission Mangrove sur l'Oyapock, nous serons donc quatre. Bivouac, moustiques, rations militaires et humidité sont le lot quotidien. C'est unanime et réhibitoire, le soir, de s'endormir en espérant que nos affaires auront un peu séché dans la nuit, pour ne pas grimacer en enfilant une paire de chaussettes trempées ou une chemise qu'on pourrait encore essorer... Ces quelques jours de rivières en zodiac sont suivis de plusieurs nuits chez des orpailleurs clandestins. Les garimpeiros travaillent le sol de Guyane à la recherche de la poudre censé les rendre riche.



© Mickaël Nomay

Malheureusement aux mains d'organisations mafieuses, les pauvres travailleurs ne gagnent au fond que peu d'argent. La rencontre de ces personnages a été un des grands thèmes de ces mois guyanais. Comment remédier aux problèmes environnementaux liés à l'orpaillage (pollution au mercure) sans prendre en compte les hommes directement liés au problème ? Pourquoi sont-ils ici ? Qu'est ce qui les pousse à chaque fois revenir ?

Mission HARPIES

Car ils sont chassés régulièrement ces garimpeiros. Après avoir passé du temps avec ces derniers, il était aussi important, pour comprendre tout le phénomène, de passer du temps avec les gendarmes et les légionnaires partant en mission HARPIES à la recherche des orpailleurs. Ce ne sont pas les scientifiques ici mais des membres d'équipage de *La Boudeuse*, qui ont composé cette

mission. Après avoir fait un stage de préparation à la forêt avec cette même Légion étrangère, les voilà donc en situation réelle. Une douzaine de Quad, deux P4 (jeep) remplis, et des camions de ravitaillement pour ces quelques nuits en jungle. Marche de plusieurs heures et nuits dans les hamacs, l'équipage de *La Boudeuse* est tout aussi à l'aise dans la jungle avec la Légion que dans les mâts et les voilures de son cher bateau. Six jours de jungle auront quand même fait mériter à certains membres de l'équipage quelques jours de repos. Pour moi, c'était la fin. Deux mois d'aventures comme on n'en vit pas souvent, sauf si on est militaire ou journaliste. Porchefontaine m'a manqué, la place du marché, ses commerçants, son calme. Mais je sais que je l'apprécierais à nouveau et plus encore, si j'en repars pour y revenir.

TUGDUAL DE DIEULEVEULT



© Mickaël Nomay

sur le Trois-mâts d'exploration *La Boudeuse*. C'est le début de l'aventure, la vraie. Emmené par l'écrivain, documentariste capitaine, pilote et non moins aventurier Patrice Franceschi, l'équipe de *La Boudeuse* s'apprête à lancer les premières expéditions scientifiques dans ce bout du monde encore mal connu qu'est la Guyane. Et moi, le Versaillais, je me retrouve donc si loin de ma place du marché pour mettre en images ces différents périple.

sité Paris VIII et président de l'association des explorateurs français. Avec lui, nous nous arrêtons dans quasiment tous les villages le long du Maroni, du côté français comme du côté suriname, afin de compléter les données géographiques existantes sur ces villages. Et le travail n'est pas de tout repos. Beaucoup de villages ont été déplacés. Le lit du fleuve évolue, l'érosion rend des zones d'habitations dangereuses. Avec cette mission, ce sont plus de 400 km de fleuves qui seront



© Tugdual de Dieuleveult

COURRIER DES LECTEURS

- écrivez-nous à : courrier@versaillesplus.fr -**Rappelons le principe du courrier des lecteurs :****- Nous publions le courrier que nous recevons tel quel, sans coupe ni ajout.****- Conformément à la loi, nos correspondants doivent mentionner leurs coordonnées dans leur courrier.****- Le courrier des lecteurs n'exprime en aucune manière l'opinion du journal ou de ses collaborateurs, mais exclusivement de ses auteurs .****MON BEAU CHÂTEAU**

Le monde nous envie le château de Versailles, mais est-il au courant de la communication que la direction de ce dernier entretient avec la ville royale ? Alors que Louis XIV voulait y enfermer sa cour, c'est désormais les touristes qui sont prisonniers des jardins de Le Nôtre. Mais, cette prison dorée s'est construite dans l'abstraction de la ville qui entoure l'enceinte royale. Une ville fière de son patrimoine et qui aimerait être mise au courant des manifestations culturelles organisées au sein du

palais. Un exemple ? La communication du concert de Mathieu Chedid. Le 29 juin dernier, le Bassin de Neptune a été le lieu d'un concert exceptionnel où M a joué son dernier opus « Le Roi des Ombres ». Malgré la réputation de cet artiste, la direction du château s'est mise en tête que les Versaillais n'étaient pas mélomanes, ainsi ce déficit culturel nous a privé de toute publicité autour de cet événement. La culture, seulement pour les touristes et les parisiens branchés ? À défaut, il nous reste le parc du château... Mais jusqu'à quand ? Le bassin de Neptune est devenu payant trois jours par semaine du

4 avril au 25 octobre... Et il est aujourd'hui fermé. Laissez aux Versaillais l'accès en liberté aux fontaines de Neptune et Amphitrite, merci monseigneur ! Le directeur général de Château de Versailles spectacles, Laurent Brunner affirme que cette mesure amène à la « fermeture du jardin sur sa propre limite historique ». Dans cette même déclaration, il explique que cette fermeture permet de contrôler les flux de touristes car le directeur se plaint d'avoir mis « des barrières pendant deux ans dans tous les sens » et ironie du sort, il ajoute, « nous ne sommes pas là pour mettre des barricades ». Ce sont bien des barricades qui se dressent entre les Versaillais et le château. Une démarche qui entraîne de nombreuses critiques, alors que les Versaillais pourraient être les premiers défenseurs de cette politique culturelle. Encore faut-il ne pas les exclure de leur patrimoine.

LOUIS

RÉACTION À CHAUD

Lecteur de Versailles +, mon attention s'est portée sur un article du n°35 de septembre 2010. Il s'agit d'un article signé Léa Charron et intitulé « Louis XIV envoyait les roms aux galères ». Sans avoir l'audace d'une madame Viviane Reding, l'auteur a, elle aussi, voulu sortir de son chapeau une comparaison historique afin de stigmatiser l'objet démocratiquement élu de son ressentiment. Désireux de participer à ce nouveau jeu de bonneteau plus ou moins historique, je propose à vos lecteurs le texte suivant : *devant l'accroissement de la misère en France, La Rochefoucauld-Liancourt, député, proposa à l'Assemblée : « Tout homme inutile à la société lui est nuisible : tout individu doit concourir à la prospérité publique par les moyens que la nature lui a départis... Tous les mendiants et gens sans aveu, étrangers*

au royaume, non domiciliés à Paris depuis un an, seront tenus de demander des passeports où sera indiquée la route qu'ils devront suivre pour sortir du royaume » (Séance du dimanche 30 mai 1790 de l'Assemblée Constituante, Moniteur Universel, n°151, lundi 31 mai 1790). La proposition fut adoptée et les contrevenants furent arrêtés comme suspects, emprisonnés, jugés et guillotins ! Il en fut de même de ceux munis d'un passeport qui devinrent de la feuille de route imposée. C'est le même La Rochefoucauld-Liancourt qui demanda, en 1793, l'abolition de l'esclavage qui sera votée le 4 février 1794 par la Convention. Pour être crédible et utile, le débat politique demande de la part des professionnels de l'information des études et des analyses structurées. Mais, je ne désespère pas et ose même penser que madame Léa Charron oubliera rapidement sa chère chrysalide.

FRANÇOIS CHEVALIER



AGENCE CHESNEAU
VENTE • GESTION • LOCATION

Vos agences immobilières
CHESNEAU de Versailles
vous présentent leurs meilleurs voeux
pour cette nouvelle année

2011

VENTE ET LOCATION :43, rue du M^e Foch - 78000 VERSAILLES

Tél. : 01 39 50 14 07

E-mail : chesneau-rd@aliceadsl.fr**GESTION ET LOCATION :**

93, rue Yves le Coz - 78000 VERSAILLES

Tél. : 01 39 49 94 25

Email: immobilier-chesneau@wanadoo.frIsabelle TABARIÉ • Sylvie WILLAERT •
Agnès GIMAZANE • Fabienne SAUNÉwww.agencechesneau.com

EN JANVIER À L'OPÉRA ROYAL

OPÉRA ROYAL VERSAILLES

LE COFFRET
CADEAU
OPÉRA ROYAL
À PARTIR
DE 85 €

OPÉRAS

HAENDEL : RINALDO
Collegium 1704 - Václav Luks
Théâtre National de Prague
Mise en scène Louise Moaty
11 et 12 janvier > 20h

OFFENBACH :
ORPHÉE AUX ENFERS
Orchestre Padeloup - Samuel Jean
Mise en scène Yves Beaunesne
Festival d'Aix en Provence
23 janvier > 15h
25, 26 janvier > 20h

MONTEVERDI :
LE COURONNEMENT DE POPPÉE
Mise en scène Christophe Rauck
Orchestre Les Paladins
Direction Jérôme Correas
4 et 5 Février 2011 > 20h
6 Février 2011 > 15 h

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !

HENRY PURCELL : KING ARTHUR
Mise en scène Shirley et Dino
Le Concert Spirituel
Direction Hervé Niquet
Mercredi 2, jeudi 3, samedi 5 Mars
> 20h30 - Dimanche 6 Mars > 17h

CONCERTS

BIZET : CARMEN
GRANDS AIRS
Stéphanie d'Oustrac
Eric Salha, Evgueniy Alexiev
Orchestre Padeloup
Direction Philippe Hui
Vendredi 14 janvier > 21h

RAMEAU
ET L'ORCHESTRE DE LOUIS XV
Le Concert des Nations
Jordi Savall
16 janvier > 15h

CHERUBINI : REQUIEM
À LA MÉMOIRE DE LOUIS XVI
Orchestre de l'Opéra de Rouen
Chœur Accentus
Hervé Niquet
21 janvier > 19h et 21h
Chapelle Royale



Rinaldo



Orphée aux Enfers



Carmen



Le Couronnement de Poppée



Shirley et Dino

VENISE VIVALDI VERSAILLES

24 JUIN - 17 JUILLET 2011 - Un partenariat Château de Versailles Spectacles, Naïve et Établissement Public du Château de Versailles



Cecilia Bartoli



Jordi Savall



Philippe Jaroussky



John Malkovich



William Christie

CECILIA BARTOLI
VIVALDI À VERSAILLES
Ensemble Matheus
Jean Christophe Spinosi
27 juin, Galerie des Glaces > 20h30
29 juin, Opéra Royal > 20h30

JORDI SAVALL
TEUZZONE, OPÉRA DE VIVALDI
Le Concert des Nations
24 et 26 juin

naïve

JOHN MALKOVICH
CASANOVA OU LES VARIATIONS GIACOMO
Mise en scène Michael Sturminger
Wiener Akademie - direction Martin Haselböck
3 juillet > 18h30 - 4, 5 et 6 juillet > 20h30

PHILIPPE JAROUSKY
VIVALDI SACRÉ
5 juillet, Chapelle Royale > 21h

LES FÊTES VÉNITIENNES - GRAND CANAL
24 juin, 1^{er}, 8 et 15 juillet > 22h
Parade de gondoles, pyrotechnie, feux et jeux d'eau

WILLIAM CHRISTIE
ATYS, TRAGÉDIE LYRIQUE DE LULLY
Les Arts Florissants
Mise en scène Jean Marie Villégier
14 et 15 juillet > 18h
17 juillet > 15h

LE CARNAVAL DE VENISE - ORANGERIE
9 juillet > Minuit à l'aube

www.chateauversailles-spectacles.fr
01.30.83.78.89



CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

